



Le 6 mars 2012

Tél : 01 48 10 86 29

Fax : 01 48 10 86 26

Syndicat CGT-INRA  
INRA  
Porte de Saint-Cyr  
RN 10  
78210 Saint-Cyr L'École

Camarades

Je réponds avec beaucoup de retard à votre courrier du 19 janvier et vous prie de m'en excuser.

Vous me faites part de votre hostilité aux mesures d'austérité que le gouvernement a récemment mises en œuvre. Je suis entièrement d'accord : les travailleurs n'ont en rien profité du creusement de la dette publique, ils ne doivent pas être mis à contribution pour la rembourser.

Vous prenez position pour un « pôle financier public sous contrôle des salariés au travers de nationalisation des grandes banques ». Or la nationalisation éventuelle de banques par l'État qui défend avant tout les intérêts de la bourgeoisie, même dirigé par la gauche, ne signifie pas du tout une politique en faveur des salariés et encore moins leur contrôle. Les nationalisations du passé ont été en fait des rachats par l'État, qui s'est endetté pour cela. Elles ont été des opérations de renflouement du capital privé par les fonds publics. Pour ma part je souhaite que les travailleurs, au travers d'un puissant mouvement, se fixent comme objectif d'exproprier les banquiers sans indemnités ni rachat, de fusionner les banques en un seul établissement de crédit et de le faire fonctionner au service de la population et sous son contrôle.

Pour ce qui est des questions plus spécifiques relatives à la recherche publique, je suis entièrement d'accord avec l'idée de supprimer le crédit impôt recherche. C'est une subvention déguisée aux plus grandes entreprises, un moyen d'arroser d'argent public les actionnaires qui sont ceux qui profitent au bout du compte des bénéficiaires. Avec cet argent les organismes de recherche pourraient fonctionner bien mieux qu'aujourd'hui, c'est certain. Et ne pas être mis en concurrence les uns avec les autres dans cette course absurde et improductive aux financements qui absorbe toute une partie de l'énergie des équipes de recherche. Je suis également tout à fait d'accord avec l'objectif de mettre fin à la précarité, et pas seulement dans le secteur public.

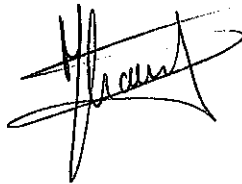
En ce qui concerne les cultures de plantes transgéniques, cela pose en fait le problème de la propriété privée des moyens de production. Les grandes entreprises de l'agro-alimentaire n'ont pas comme but ultime de résoudre la question de l'alimentation de milliards d'être humains, mais de dégager du profit pour leurs actionnaires. Et quand elles développent de nouvelles techniques dans ce but on ne peut leur faire confiance pour prendre les précautions élémentaires pour éviter des atteintes à la santé publique et à l'environnement. Alors oui il est préférable de maintenir le moratoire sur la culture des plantes transgéniques. Sans empêcher toutefois les chercheurs de faire avancer les connaissances dans ce domaine. Mais cette contradiction ne pourra pas être résolue tant que le capitalisme fonctionnera.

Si je suis communiste c'est parce que j'ai la conviction que l'humanité pourra être pleinement maîtresse de son économie, et de son avenir lorsque la possession et la direction des grandes entreprises auront été arrachées à la bourgeoisie. Alors seulement il sera possible de planifier l'économie sans que les privilèges d'une minorité riche s'imposent en priorité face aux besoins de toute la population. Et les progrès scientifiques et technologiques époustouflants dont les chercheurs sont capables, en génétique entre autres, pourront être appliqués en jugeant au mieux de l'intérêt public leurs conséquences à court et long terme.

Pour moi, en tant que communiste, l'idée de breveté le vivant est tout simplement monstrueuse. Elle est symbolique de la domination de la bourgeoisie qui se sert de sa puissance financière pour acheter tout ce qui peut lui rapporter encore plus d'argent. Le concept même de brevet, quelque soit son objet, est totalement associé à la concurrence que se mènent les grandes entreprises et les États dans le cadre de l'économie capitaliste. Je suis persuadée que l'avenir de l'humanité réside dans une économie sans propriété privée et sans frontières. Alors les progrès scientifiques d'une équipe de chercheurs pourront être utilisés dans limite par d'autres sans nuire à quiconque. Activité internationale par excellence, la science se développera plus rapidement. Et sans les entraves du secret industriel, les progrès qui en résultent pourront être concrètement appliqués bien plus vite.

Recevez, Camarades, mes meilleures salutations militantes.

Nathalie Arthaud

A handwritten signature in black ink, appearing to read 'Nathalie Arthaud', with a stylized, overlapping flourish at the end.